

Relevé dans la presse : des chambres d'hôpital plus agréables

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DES CHAMBRES D'HÔPITAL PLUS AGRÉABLES

Relevé
dans la presse

Liliane Perrin

Des spécialistes se sont penchés sur un nouveau concept de chambre d'hôpital. Occasion de souhaiter à tous et à toutes une bonne santé pour l'An nouveau... Pourquoi pas? Tous, jeunes et moins jeunes, sommes amenés à passer une fois ou l'autre quelques jours ou davantage dans un établissement hospitalier. Il faut voir ces séjours avec optimisme: ils existent pour nous guérir et nous remettre sur pied.

En examinant aussi ce «nouveau concept» publié par la *Revue des Hôpitaux suisses*, cela nous donne l'occasion d'un amical bonjour à ceux et celles qui se trouvent actuellement dans l'un d'eux!

Que désire le patient?

Avant de créer un nouveau concept de chambre, nos architectes et spécialistes ont pris le pouls (c'est le cas de le dire) des patients. Des questionnaires ont été distribués. Car les hôpitaux sont construits et exploités *pour et autour* d'eux. «C'est dans sa chambre que le patient passe la plus grande partie de son séjour à l'hôpital. Elle a une influence déterminante sur son moral et donc sur sa guérison», peut-on lire sous la plume de Heinz Bugmann, du Département de la santé publique du canton d'Argovie.

Les détails qui comptent

Ont une influence déterminante le nombre de lits par chambre, la place des lits dans cette dernière par rapport aux fenêtres, aux WC, salle de bains ou lavabo, la disposition des installations techniques, les possibilités de communication entre malades. La vue sur l'extérieur et sur les corridors, donc sur la vie de l'hôpital, ont aussi une influence. Il faut aussi veiller à garantir à chaque malade un espace réservé.

Un peu d'histoire

Les hôpitaux ne datent pas d'aujourd'hui, rappelle la revue. Du 12^e au 15^e siècle, par exemple, ils avaient l'allure de basi-

liques, de grandes halles où l'on alignait de 40 à 80 lits. (Certains sont devenus aujourd'hui des musées.) C'est à l'époque gothique que l'on a introduit des séparations latérales entre les lits, idée reprise aujourd'hui! A la fin du 18^e et début du 19^e siècle sont apparus les corridors et les blocs. Les halles ont fait place aux salles, les étages se sont superposés, avec des alignements de 10 à 16 lits par salle, la tête du malade orientée vers la fenêtre, si bien qu'il n'avait vue que sur la salle.

Suisse alémanique pionnière

Un pas important, lit-on, a été franchi avec le Triemli, deuxième hôpital de la ville de Zurich approuvé par le peuple il y a trente-trois ans maintenant. Le nombre maximum de lits par chambre était de quatre.

Pour sa part, l'hôpital de district de Schwarzenbourg, dans le canton de Berne, en service depuis 1987, est une première concrétisation du principe suédois du concept du plan éclaté ou parcellaire: la position des lits peut être modifiée pour augmenter ou réduire les contacts selon les besoins. La lumière amenée par le toit met en valeur les corridors. On retrouve ces exemples encore dans plusieurs autres établissements de Suisse alémanique, notamment dans le canton d'Argovie.

Commentaire: Tout cela est fort réjouissant. Ce qui l'est moins, ce sont les hôpitaux qui donnent une grande importance à toutes les questions évoquées ici, et qui oublient par exemple que *le bruit* peut être pour les gens alités tout à fait insupportable. L'on songe aux postes de télévision qui, dans certains établissements pourtant bien cotés, sont autorisés sans casque d'écoute, obligeant ceux ayant un urgent besoin de repos d'écouter le son d'une émission qu'on ne souhaite pas du tout entendre, quand ce n'est pas de plusieurs ensemble, puisque - il nous est arrivé de le voir - dans une «chambrée», chacun peut apporter ou disposer d'un poste devant lui. Vive la télévision, qui peut nous distraire et nous faire patienter. Reste à ne pas l'imposer à tous. De ce point de vue, le chemin est

Le billet

Petite annonce sympa

Il y a parfois des petits gestes qui réchauffent le cœur et le corps, en particulier l'hiver, et cela n'a plus rien à voir avec notre précédent billet sur les cadeaux «douillets» à offrir.

Malgré tout, en guise de vœu, nous découperons cette annonce parue dans «La Presse Riviera-Chablais», nouvelle dénomination du quotidien «L'Est Vaudois».

Un bar à café apparemment comme les autres, dans une rue quelque peu décentralisée quartier sur-gare de Montreux, offre deux fois par semaine l'après-midi (les mercredi et vendredi) une petite attention aux personnes âgées. Le café ou le thé est offert pour Fr. 1.90 (au lieu de Fr. 2.40) et (last but not least) la tranche de cake leur est accessible pour Fr. 1.30 au lieu de Fr. 3.-.

But de l'«action»: tout simplement tenter de créer un lieu de rendez-vous où les personnes du 3^e âge auraient plaisir à se retrouver pour bavarder un moment, pour peu qu'elles se trouvent esseulées.

Les cakes y sont préparés «spécialement pour nos mamies», stipule l'annonce.

Un petit geste tout simple dans un quartier où les distractions ne foisonnent pas; mais qui est aussi, en cette époque de vœux, l'occasion pour nous de dire que l'on espère qu'il ne restera pas... isolé.

Que vivent les bonnes idées!
Liliane Perrin

encore long vers un «concept» idéal: celui où le patient pourra dire halte aux bruits, aux radios, aux cassettes et aux TV de ses voisins. Bonjour le respect d'autrui!